

YOLANDE MOREAU

Quand la mer monte...



Un film de
GILLES PORTE
et **YOLANDE MOREAU**

leijl





Humbert Balsan et Catherine Burniaux
présentent

GRAND PRIX DU PUBLIC DES RENCONTRES INTERNATIONALES DE CINÉMA A PARIS
Avec le soutien de la Fondation GAN

YOLANDE MOREAU

Quand la mer monte...

UN FILM DE GILLES PORTE & YOLANDE MOREAU

**SORTIE NATIONALE
LE 27 OCTOBRE**

Une co-production franco-belge OGNON Pictures - Stromboli Pictures
En co-production avec R.T.B.F (télévision belge) Arlette Zyllberberg
Avec la participation de CANAL +, du Centre National de la Cinématographie et du CRRAV
Avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté Française
de Belgique et des Télédistributeurs Wallons
Et la collaboration de la Vlaams Audiovisuel Fonds

DURÉE DU FILM : 1h33

*Les photos du film sont téléchargeables à l'adresse suivante :
www.gemini-films.com/presse/images.htm*

PRESSE **MATHILDE INCERTI**
16, rue Saint Sabin 75 011 Paris
Tel: 01 48 05 20 80
Fax: 01 48 06 15 40

DISTRIBUTION **PIRATES DISTRIBUTION**
34, Bd Sébastopol 75 004 PARIS
Tel: 01 44 88 25 29
Fax: 01 40 39 05 90

Synopsis

IRÈNE est en tournée avec "SALE AFFAIRE", un "One Woman Show", dans le nord de la France. Elle rencontre DRIES, un "porteur de Géant"... C'est le début d'une histoire d'amour ! Histoire d'amour, qui a d'étranges résonances avec le spectacle qu'IRÈNE joue sur scène...

"... Poussin et moi, 2003... BETHUNE...
Une grande histoire d'amour qui commence...
Et c'est ça qui est important...
Le début des grandes histoires d'amour...
La fin, on s'en fout !"
(Extrait du spectacle de "SALE AFFAIRE")



Photo JF Spricigo

Entretien

Le spectacle...



Photo M. Cauffmann

Gilles Porte

J'ai découvert le personnage de "SALE AFFAIRE" au début des années 90... Je me souviens du grain de sa voix, de son accent, de ses silences, de ses hésitations, de son rire, de son regard avec deux trous noirs à la place des yeux, de ses gestes rares, courts, répétitifs, précis comme celui de se frotter machinalement les mains ensanglantées sur sa robe rayée... Je me souviens du jeu minimaliste de Yolande, de la justesse de celui-ci, de son efficacité, de l'existence incroyable de son personnage... J'ai ensuite eu l'occasion de suivre régulièrement le travail de Yolande... J'avais été notamment impressionné par son interprétation dans C'EST MAGNIFIQUE de Jérôme Deschamps... J'ai alors imaginé un scénario avec Yolande dans le rôle principal : une femme en tournée avec son spectacle "SALE AFFAIRE" qui rencontrerait un "porteur de Géants"... Je suis alors allé trouver Yolande dans sa campagne avec quelques pages et on a plongé pour 5 années de co-écriture !

Yolande Moreau

Je me souviens qu'à l'époque où j'ai écrit "SALE AFFAIRE" (dans les années 80), je voulais parler du vide, de la folie ordinaire, de la difficulté d'exister... J'ai écrit le spectacle les après-midi dans les cafés dansants... Il y avait beaucoup de vieilles dames qui se pomponnaient et qui gloussaient quand on les invitait à danser. On aurait dit de jeunes filles de 15 ans... C'était joli et terrible... Pour raconter ce vide, cette désespérante envie d'amour, j'ai utilisé le port du masque. Le personnage prenait du recul avec la réalité, faisant penser à un personnage d'Ensor ou encore au "Cri" de Munch ... "**Sale affaire, j'ai trempé dans un crime...**" Ce sont les premiers mots du spectacle. Le personnage vient de tuer son amant, elle déballe sa vie d'une voix âpre, et la banalité de sa vie est plus effrayante que son crime... Faire du théâtre donne à l'acteur l'occasion de régler des "comptes" avec la vie. On triture la réalité, on y met un peu de soi, un peu des autres et l'on partage tout ça avec un public, chaque soir différent qui rit, se reconnaît... Moments privilégiés... La tournée et le spectacle d'Irène nous ont servi de point de départ pour raconter le parallèle entre la vie réelle et la vie rêvée, celle qui est sublimée dans l'art...

Le scénario...



Photo H. Mimran



Yolande Moreau

Lorsque nous "planchions" sur l'écriture de "Quand la mer monte...", une chanson de Jacques Brel s'imposait à nous : "rêver un impossible rêve"... Nous l'avons écoutée en boucle...C'était "l'âme" de notre film... Le parallèle que nous voulions trouver avec le spectacle. Irène est une femme comblée (mariée, un enfant, un métier passionnant)... La vie s'écoule : carrelages qu'il faut changer, spaghettis qu'on gère à distance... Mais, petit à petit, parce qu'on n'y prend jamais assez garde, le quotidien laisse peu de place au rêve... Même le théâtre (choisi par passion) a ses aspects routiniers : hôtels 2 étoiles, la route, le Flunch, "Chasse et Pêche" à la télévision... Irène croise Dries sur sa route. Dries est "porteur du géant Totor". Un géant en papier mâché... Dries porte ses rêves sur ses épaules, enfermé dans une structure d'osier...Le temps d'une tournée, comme une parenthèse, Irène va renouer avec des vieux fantômes qu'elle croyait enfouis à jamais, des vieux rêves de midinette où il est question de prince, de princesse, d'amour fou, de volupté qui donne le sentiment d'embrasser le monde entier...C'est une histoire d'amour... C'est aussi celle d'un malentendu où chacun projette ses rêves sur l'autre...Et, lorsque la parenthèse se referme, Irène se retrouve face à son personnage et Dries reste avec son géant... Le géant s'éloigne vers la ville comme une peau de chagrin... Il semble tout petit, encerclé par les tours modernes de la ville comme si les rêves des humains restaient dérisoires ... Même quand ils sont géants ...

Gilles Porte

J'avais depuis longtemps quelques velléités de réalisation puisque j'avais fait plusieurs courts-métrages et, entre deux tournages Yolande et moi nous retrouvions avec ce désir immense de raconter "une grande histoire d'amour!". Rencontre amoureuse au détour d'une tournée, loin des paillettes, peuplée de petits hôtels, avec, sur un couvre-lit ou une tapisserie, des fleurs qu'on reconnaît pour les avoir juste quittées dans l'hôtel précédent... Je faisais des courbes, des tableaux, avec des flèches, des dessins pour chaque séquence et je scotchais tout ça sur un mur de la grange de Yolande... Je m'amusais à les déplacer et regardais l'ensemble régulièrement, en face de mon bureau... Yolande concentrait son écriture d'une manière différente... Elle m'a toujours impressionné par sa facilité à "pondre" les dialogues... Parfois elle revenait avec deux répliques qui lui étaient venues après un trajet en voiture, parfois 4 pages... On essayait de confronter le plus régulièrement possible nos points de vue... Avec toujours cette question: "Que veut-on dire avec cette séquence?"

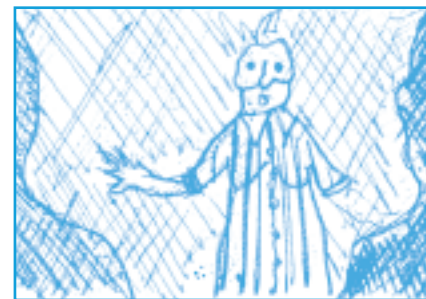
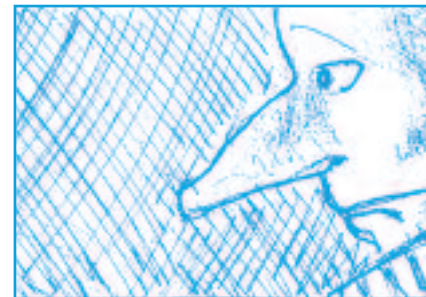
La co-réalisation...



Photo M. Cauffmann

Gilles Porte

L'importance de la préparation était une des clefs de la réussite de notre entreprise... Les multiples "allers-retours" dans le Nord-Pas-de-Calais, une inquiétude partagée face à un montage financier délicat étaient autant d'occasions de se révéler l'un à l'autre... Et ça me paraît être un bon départ que d'apprendre à se connaître avant de traverser le Cap Horn ensemble ! La collaboration entre un directeur-photo et une comédienne offre finalement un privilège assez rare d'autant que nous n'avons pas cessé de mettre à l'épreuve nos points de vue sur chaque séquence du script, de l'écriture au montage en passant évidemment par le tournage. Il était bien évident que je n'allais pas expliquer à Yolande comment marcher avec sa robe rayée qui l'a accompagnée si souvent comme une seconde peau... Par contre, Yolande, les comédiens du jour et moi-même nous retrouvions au début de chaque journée, sans aucun technicien comme témoin, pour réfléchir ensemble à la séquence à tourner puis Yolande disparaissait dans sa loge et je réglais avec l'équipe les détails techniques. Je visualisais le film jour après jour non pas avec des rushes mais plutôt avec mon carnet qui m'accompagnait à la ceinture avec le scénario, des dessins, des croquis, des photos et un découpage que je complétais au fur et à mesure des mises en place... Tous se retrouvaient je crois dans cette manière de fonctionner. C'est ensemble que nous avons décidé d'offrir le spectacle à des spectateurs sous réserve qu'ils acceptent d'être filmés et, parfois, de prolonger quelques heures pour boucler les séquences en cours... Façon de procéder "sans filet" qui était à la fois un risque pour Yolande qui jouait devant un "vrai public" et pour moi qui filmais avec une seule prise sans avoir la possibilité de re-tourner certains plans. Mais c'était avant tout une plus value évidente pour le film qui allait ainsi pouvoir bénéficier d'un "son live" pour les séquences de théâtre et d'un réalisme que Yolande et moi recherchions afin de les opposer parfois à d'autres séquences, plus oniriques...



Yolande Moreau

Wim Willaert (le poussin) disait en parlant de nous : "le yin et le yang..." Je trouve que l'image nous correspond assez bien.... Gilles a une énergie colossale. Il est comme une structure dans laquelle je peux naviguer... Nous avons fait un énorme travail de préparation en amont. La plupart des lieux où nous avons tourné avaient été choisis à l'avance et bien souvent, nous nous sommes retrouvés à deux sur ces lieux, moi en train de mimer la scène, et Gilles cherchant comment il pourrait la filmer.... Au moment du tournage, je me suis mise en retrait, laissant à Gilles le soin de diriger le plateau. Moi, je désirais m'investir "émotionnellement", trouver "l'humeur" avec mes partenaires. J'ai dit à Gilles : "T'inquiètes pas, je suis avec toi, mais je vais faire ma sauce ..." Souvent, après le tournage, je faisais de la musique avec Wim, mon partenaire et c'était une préparation magnifique, une belle approche évitant les mots et la psychologie. Je me voyais mal, en tant que comédienne, donner des indications de jeu à mes partenaires ... Gilles étant au cadre ne le pouvait pas non plus... Le tournage s'est déroulé, rythmé par la caméra, merveilleusement soutenu par toute notre équipe...

Le Nord...



Yolande Moreau

C'est plus facile (un peu...) de parler de ce que l'on connaît... Pour ce qui est du Nord, j'en suis originaire - belge - bruxelloise... Et comme beaucoup de bruxelloises moitié wallonne, moitié flamande... J'aime chez les Flamands ce côté brut, entier, sans prétention, qui s'inscrit si bien dans le paysage... La terre colle aux chaussures... Le paysage est presque dur, il devient étrangement poétique... Et le fait que nous ayons inscrit notre histoire sur la frontière belgo-française ne relève pas du hasard. Il nous permettait de naviguer entre deux cultures si proches et si différentes à la fois... J'ai choisi "mon prince", "mon héros" : un Flamand, travaillant en France... Avec cet accent si joli quand il parle le français... Le Nord de la France m'est familier pour y avoir tourné mon spectacle dans les années 80... Nous avons tourné dans des lieux où j'avais joué mon spectacle, il y a 20 ans, comme par exemple "le Palais du littoral à Grande-Synthe"... La diversité des lieux que nous avons choisis (cafés-théâtres, salles municipales, théâtre à l'italienne, ou encore Fête de la bière) a été la toile de fond qui nous permettait de parler du métier de comédien...

Gilles Porte

Ce sont en fait d'abord les Géants et un documentaire que j'ai tourné qui m'ont orienté vers ce coin de l'hexagone... Ensuite les paysages que j'avais découverts, plus jeune, grâce aux "Classiques de Printemps" (je suis un fan de cyclisme) avec "le Tour des Flandres", "Gand-Wellegen", "Paris-Roubaix" s'imposaient d'avantage au cours d'allers-retours que je faisais avec Yolande : les clochers qui sortent de terre, la lumière avec ces ciels qui parfois nous tombaient sur la tête, les briques rouges... et puis surtout "les gens"... Yolande et moi, nous sommes immergés dans cette géographie avec deux ou trois balises qui pouvaient être une route avec les peupliers penchés, chère à Yolande, ou un constructeur de Géants dans la banlieue lilloise que j'avais rencontré précédemment dans son atelier... Les rencontres jalonnaient nos séjours sur le bord de la route, dans un café, une boulangerie ou une station service... Notre Nord se précisait... L'idée de frontière entre la Belgique et la France nous allait bien avec, omniprésente dans le scénario, cette notion "d'entre-deux": entre fiction et réalité, entre deux âges, entre un demi et un verre de vin rouge...

Le titre " Quand la mer monte..."



Gilles Porte

Chaque fois qu'on parlait dans le Nord des gens nous parlaient de cette chanson de Raoul de Goedwaervelde. Des personnes la fredonnaient parfois autour de nous mais c'est étrangement à Marseille, alors que j'avais rejoint Yolande en tournée, que nous avons découvert ces mots, cette musique, cette voix rauque qui faisaient écho à notre histoire d'amour... C'était la veille de Noël et face à nous, il y avait la mer Méditerranée si loin des dunes de la mer du Nord... On venait d'achever le premier jet de notre scénario... Yolande et moi n'avons rien dit pendant toute la durée de la chanson mais nous partagions la même émotion... C'était comme une cerise sur un gâteau... Gâteau qu'on avait appelé, à l'époque, "SALE AFFAIRE"! C'est finalement au montage que le choix de ce titre s'est imposé... Convaincu de la nécessité de changer de titre parce que notre affaire n'était finalement pas si sale que ça... Yolande penchait pour "Poussin...", moi pour "Poussin et moi!"... Puis après s'être octroyé le droit de recomposer la mélodie de la chanson de Raoul dans certains passages du film, nous avons décidé d'emprunter ce titre.

Yolande Moreau

Bien sûr la chanson de Raoul nous a vite paru incontournable... De plus, c'est une chanson qui est restée très populaire là-bas, dans le Nord... Tout le monde la connaît... C'est une véritable institution... Mais on s'est également approprié le titre car il collait à notre histoire... La mer qui monte efface toutes les traces, elle remet le sable à neuf et recouvre tout sur son passage, le temps d'une marée... Elle est puissante comme le désir et salée comme les larmes...

Biographie sélective

Yolande MOREAU



Photo M. Cauffmann

Après avoir travaillé quelques années comme comédienne dans un théâtre pour enfants (théâtre de la ville de Bruxelles), Yolande Moreau suit une formation avec Philippe Gaulier.
En 1982, elle écrit et joue : "Sale affaire du sexe et du crime" un "one woman show", spectacle tragi-comique qui sillonne la France, la Suisse, le Québec etc...
En 1989, elle rejoint la Compagnie de Jérôme Deschamps ("Lapin chasseur", "Les pieds dans l'eau", "C'est magnifique" etc... etc... ainsi que "Les Deschiens" sur Canal +). Au cinéma, Yolande Moreau a joué dans plusieurs films dont :

1985	SANS TOI NI LOI	Agnès Varda
1992	GERMINAL	Claude Berri
1992	LE FILS DU REQUIN	Agnès Merlet
1994	LE HUSSARD SUR LE TOIT	Jean-Paul Rappeneau
1995	LES TROIS FRÈRES	Bourdon et Campan
1995	LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ	Etienne Chatiliez
1995	LA BELLE VERTE	Coline Serreau
1996	UN AIR SI PUR	Yves Angelo
1997	VOLLMOND	Fredi Murer
2000	AMÉLIE POULAIN	Jean-Pierre Jeunet
2000	LE LAIT DE LA TENDRESSE HUMAINE	Dominique Cabrera
2002	UNE PART DU CIEL	Bénédicte Liénart
2003	FOLLE EMBELLIE	Dominique Cabrera

"QUAND LA MER MONTE..." est son premier long-métrage qu'elle co-écrit et co-réalise avec le directeur de la photographie Gilles Porte.

Biographie sélective

Gilles PORTE



Photo M. Etchegoyen

Né le 11 Mai 1965 à Lyon, "à deux", puisqu'il est "jumeau"... C'est son frère Pierre qui lui met "la puce à l'oreille" quand il clame qu'il veut devenir cinéaste animalier dès l'âge de 9 ans ! Après des études classiques, Gilles délaissera un milieu médical (père médecin, mère médecin, grand-père médecin, sœur médecin...) pour continuer à s'adonner à la photo en la conjuguant à 24 images par seconde... Préférant à tous les animaux, celui qui se dresse sur deux pattes, doué du langage et bourré de contradictions, il se tourne vers le cinéma et les comédiens...
1987 Réalise son premier "court-métrage", COUP DE POMPE
1988 Réalise HISTOIRE PRIVÉE (cm) et QUE LE SPECTACLE SOIT (cm)
1990 Réalise CONTE À REBOURS (cm)
Il devient assistant opérateur en 1989 auprès de directeurs photos (Carlo Varini, Patrick Blossier, Laurent Machuel, Pasqualino de Santis, Henri Alekan...) sur des films de Jacques Audiard, Marcel Carné, Raoul Ruiz, Maroun Baghdadi, Patrice Chéreau, Costa Gavras, Xavier Durringer...
1991 Réalise 116/1 (cm)
1993 Réalise PETRO (Documentaire)
1996 1er long métrage comme "opérateur de prise de vue" avec GENEALOGIE D'UN CRIME de Raoul Ruiz.
Comme directeur de la photographie, il signe une trentaine de courts-métrages dont CONFESSIONS DANS UN BAIN de Marc Gibaja, plusieurs documentaires dont ALOÏSE de Muriel Edelstein, SOUS LA PLAGE de Stéphane Riga ainsi qu'une dizaine de longs-métrages dont LES OREILLES SUR LE DOS de Xavier Durringer, FAITES COMME SI JE N'ÉTAIS PAS LÀ d'Olivier Jahan, MAIS QUI DONC PLUME LA LUNE de Christine Carrière, LES INFORTUNES DE LA BEAUTÉ de John Lvoff, KORMA de Jilani Saadi, TRAVAIL D'ARABE de Christian Philibert...

"QUAND LA MER MONTE..." est son premier long-métrage qu'il co-écrit et co-réalise avec la comédienne Yolande Moreau. Il signe également la photographie du film...

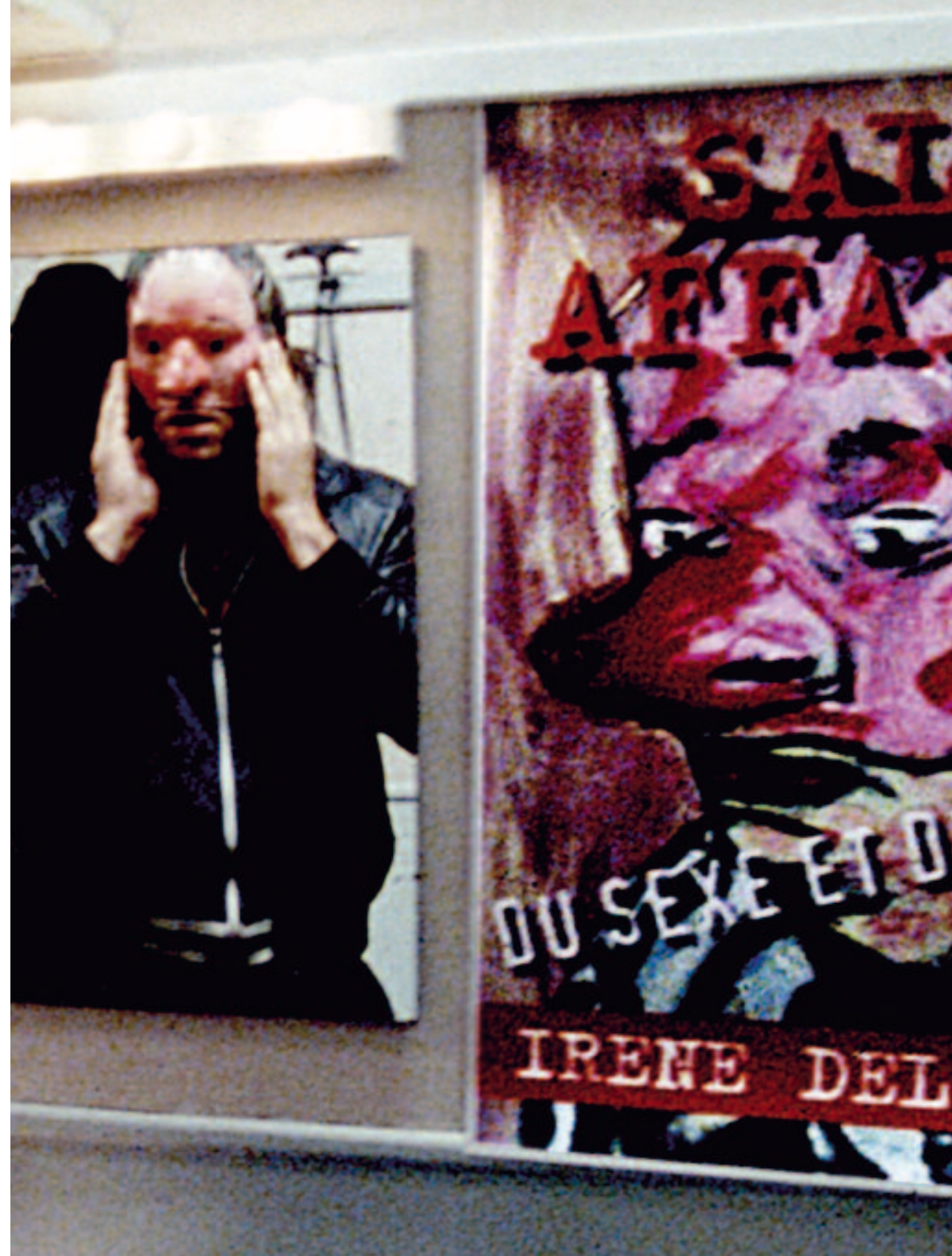
Biographie sélective

Wim WILLAERT



Après des études de comédien, musicien, danseur au Studio Herman Teirlinck à Anvers, Wim Willaert joue la comédie depuis plus de 12 ans dans des théâtres belges et hollandais. Comédien dans beaucoup de courts métrages, il joue dans "NICOLAS", moyen-métrage de Erik Lamens produit par Canvas et VPRO en 2001. Compositeur de musique pour deux pièces de théâtre à Cologne, il est également membre de deux groupes de musique : De Dolfijntjes et The Flat Earth Society.
(<http://www.dolfijntjes.be> <http://www.fes.be/swf/ned.swf>)

Interprète le rôle de DRIES dans "QUAND LA MER MONTE..." , long-métrage de Gilles Porte et Yolande Moreau.



Filmographie

Humbert BALSAN

PRODUCTEUR

LE SOLEIL EN FACE	Pierre KAST
LE MAITRE NAGEUR	Jean-Louis TRINTIGNANT
QUARTET	James IVORY - Compétition Cannes 1982 Isabelle ADJANI Prix d'interprétation
HISTOIRE DU CAPORAL	Jean BARONNET - Quinzaine des Réalisateurs 1984
ADIEU BONAPARTE	Youssef CHAHINE - Compétition Cannes 1985
BATON ROUGE	Rachid BOUCHAREB
CORPS ET BIENS	Benoît JACQUOT
LE SIXIEME JOUR	Youssef CHAHINE - Quinzaine des Réalisateurs 1986
L'HOMME VOILE	Maroun BAGHDADI - Compétition Venise 1988
UN MEDECIN DES LUMIERES	René ALLIO
JOSEPHINE EN TOURNEE	Jacques ROZIER
L'AMOUR	Philippe FAUCON - Quinzaine des Réalisateurs 1990
ALEXANDRIE ENCORE ET TOUJOURS	Youssef CHAHINE - Quinzaine des Réalisateurs 1990
SHAKESPEARE SONNETS	Gérard MORDILLAT
TRANSIT	René ALLIO
LES EQUILIBRISTES	Nico PAPATAKIS - Compétition Venise 1991
VINCENNES-NEUILLY	Pierre DUPOUEY
SABINE	Philippe FAUCON - Semaine de la Critique Venise 1991
DES ANGES AU PARADIS	Evgueni LOUNGUINE - Quinzaine des Réalisateurs 1993
GRAND BONHEUR	Hervé Le ROUX - Quinzaine des Réalisateurs 1993
MERCEDES	Yousry NASRALLAH - Compétition Locarno 1993
LES ARPENTEURS DE MONTMARTRE	Boris EUSTACHE
UNE JOURNEE AU LUXEMBOURG	Jean BARONNET
LA LUMIERE DES ETOILES MORTES	Charles MATTON
L'ACTE	Alexandre ROGOJKINE
L'EMIGRE	Youssef CHAHINE
JEFFERSON IN PARIS (co-producer)	James IVORY - Compétition Cannes 1995
MURIEL FAIT LE DESEPOIR DE SES PARENTS	Philippe FAUCON
A PROPOS DES GARÇONS, DES FILLES ET DU VOILE	Yousry NASRALLAH - Compétition Locarno 1995 Prix du meilleur documentaire
LA PROPRIÉTAIRE	Ismail MERCHANT
MES DIX SEPT ANS	Philippe FAUCON
SURVIVING PICASSO (co-producer)	James IVORY
Y AURA T-IL DE LA NEIGE A NOEL	Sandrine VEYSSET - Quinzaine des Réalisateurs Prix Louis Deluc 1996 César meilleur film 1997
LE DESTIN	Youssef CHAHINE Prix du 50 ^{ème} Anniversaire Cannes 1997
POST-COITUM ANIMAL TRISTE	Brigitte ROUAN – Sélection officielle “Un certain regard” Cannes 1997
L’ECHAPPÉE	Roger GUILLOT
TERMINALE	Francis GIROD

MICHEL DALBERTO ENREGISTRE CLAUDE DEBUSSY	Pierre DUPOUEY
D’UNE BROUSSE A L’AUTRE	Jacques KEBADIAN
VICTOR... PENDANT QU’IL EST TROP TARD	Sandrine VEYSSET Prix Fipresci Rotterdam 1999
LES ETRANGERS	Philippe FAUCON
L’AUTRE	Youssef CHAHINE - Sélection officielle “Un certain regard” Cannes 1999
LA VILLE	Yousry NASRALLAH Prix du Jury Locarno 2000
REMBRANDT	Charles MATTON
LE 1ER DU NOM	Sabine FRANEL Sélection officielle “Un certain regard” Cannes 2000
PARIS, MON PETIT CORPS	
EST BIEN LAS DE CE GRAND MONDE	Franssou PRENANT
SAMIA	Philippe FAUCON Venise 2000 Sélection officielle
MAUVAIS GENRES	Francis GIROD
MARTHA... MARTHA	Sandrine VEYSSET Quinzaine des Réalisateurs 2001 Prix Fipresci
SILENCE... ON TOURNE	Youssef CHAHINE - Venise 2001
MARCEL KHALIFE	Pierre DUPOUEY
TOTAL KHEOPS	Alain BEVERINI
INTERVENTION DIVINE	Elia SULEIMAN Prix du Jury Cannes 2002
LA VIE NUE	Dominique BOCCAROSSA
LE CERF-VOLANT	Randa CHAHAL SABBAG Lion d’Argent Venise 2003
GRANDE ECOLE	Robert SALIS - Compétition Rotterdam 2004
PROCESS	Christian LEIGH - Sélection officielle Berlin 2004
ALEXANDRIE-NEW YORK	Youssef CHAHINE - Sélection officielle “Un Certain Regard” Clôture Cannes 2004
LA PORTE DU SOLEIL	Yousry NASRALLAH - Sélection Officielle Hors compétition Cannes 2004
LE GRAND VOYAGE	Ismaël FERROUKHI - “Semaine de la Critique” Venise 2004
L’INTRUS	Claire DENIS - Sélection Officielle Venise 2004
QUAND LA MER MONTE...	Gilles PORTE et Yolande Moreau Grand Prix du Public des Rencontres Internationales de Cinéma à Paris 2004
TRAVAUX	Brigitte ROUAN - en post-production
MANDERLAY (co-producer)	Lars VON TRIER - en post-production
BAUMETTES	Gabriel JULIEN-LAFERRIERE - en préparation
IL SERA UNE FOIS...	Sandrine VEYSSET - en préparation
L’HOMME DE LONDRES	Béla TARR - en préparation
UN AMI PARFAIT	Francis GIROD - en préparation

Liste Artistique

Avec

Yolande Moreau
dans le rôle d'Irène
et

Wim Willaert
dans le rôle de Dries

et la participation amicale de

Olivier Gourmet	Le policier
Jacky Berroyer	Le journaliste de Béthune
Philippe Duquesne	Le patron du café des Géants
Jacques Bonnafé	Le serveur du bord de mer
Severine Canele	La femme de ménage
Bouli Lanners	Le patron du marché

et par ordre d'apparition

"La femme bleue" du bord de route	Catherine Routier
"La femme verte" du bord de route	Martine Delanoy
"La femme rose" du bord de route	Thérèse Flouquet
Jan	Jan Hammenecker
Yves	Vincent Mahieu
Le pilier de bar	Jean Marie Hardeman
Le patron de café des sports	Tily
La caissière du "Palace"	Isabelle Korber
L'homme du théâtre	Cyril Lecomte
Fifi	Jean-Francois Piccotin
Le technicien du "Palace"	Antony Vienne
L'organisateur du "Palace"	David Gadenne
La Femme de "Palais du littoral"	Nadine Desmarey
Le serveur "gauffre au sucre"	Abdelhakim Azaouagh
Humoriste "Festival du rire" (le prof)	Gilles Deffacques
Humoriste "Festival du rire" (le romain)	Serge Larivière
Humoriste "Festival du rire"	Renaud Rutten
La cantatrice	Nicole Monnestier
Le sosie de Johnny	Bruno Szawelski
La mère de Dries	Emmy Charlotte Leemans
Le père de Dries	Nand Buyl
Le journaliste de Lille	Alexandre von Sivers

Liste Technique

Scénario & réalisation	Gilles Porte et Yolande Moreau
Producteurs	Humbert Balsan et Catherine Burniaux
Image	Gilles Porte
Son	Baptiste Kleitz, Eric Lesachet, Benoit Biral
Décors	Marc-Philippe Guerig, Serge Berkenbaum
Montage	Eric Renault
Musique	Philippe Rouèche

France / Belgique – Couleur – 2003 – 35mm – 1H33' – 1:66 – Dolby SRD
VISA n° 101 832

Extrait du carnet de tournage de Gilles Porte



Crédits photos : Gilles Porte © OGNON Pictures Illustrations : Gilles Porte pour les croquis de préparation autour du filmage du spectacle SALE AFFAIRE
Emilie Cottam et Sonia Saurer pour le croquis du géant d'Irène (couverture dos)



Peinture couverture **Jean-François Jacob** / Graphisme **Marilyne Mazzoleni** / Merci à Jean-François Spridigo pour son aide précieuse